

Affaires courantes

M. Milliken: D'après ce qu'on m'a dit, le son viendra de la télévision, mais il faudra acheter un adaptateur quelconque, qui sera installé au-dessus du téléviseur de façon à ce que le député puisse passer d'une chaîne à l'autre pour capter le son dans différentes salles.

Il faudra acheter des adaptateurs pour tous les bureaux sur la colline. Une fois achetés et installés, c'est fini. C'est du matériel qui ne coûte pas tellement cher. La seule chose est qu'il nous en faut beaucoup.

Je crois que le coût se situe aux alentours de 100 000 \$. J'ai du mal à me souvenir des chiffres. S'il a des doutes à ce sujet, le député peut se reporter aux délibérations du comité.

Il en va autrement du coût d'aménagement de la salle. Il faudra acheter des caméras. Certains travaux seront nécessaires de façon à ce que nous puissions profiter de la retransmission. La disposition actuelle des tables en carré devra vraisemblablement être modifiée pour faciliter les prises de vue dans la salle. Les caméras devraient —que je sache —être fixes.

• (1420)

Le président suppléant (M. Paproski): Un autre député veut également lui poser une question.

M. Milliken: Ils sont encore nombreux! Je ferai de mon mieux pour leur répondre. Je pense avoir le temps. J'essaierai de répondre au député dans une minute.

Une voix: On n'aura peut-être pas le temps.

M. Milliken: Peut-être que non. Je fais de mon mieux.

La troisième question portait sur la tribune des journalistes et des vues des journalistes à ce sujet.

M. Nunziata: Ont-ils comparu devant le comité?

M. Milliken: Oui, je peux dire au député de York-Sud—Weston que les membres de la tribune des journalistes ont comparu devant le comité. Ils ont présenté plusieurs mémoires en faveur de la télédiffusion ouverte des débats des comités, conformément à ce qui semble avoir été recommandé et, en fait, exigé en vertu de la modification apportée au Règlement par la Chambre en mai ou juin dernier. Ils s'attendaient à avoir accès aux comités par la télévision. Mais il semble que ce ne sera pas le cas. On pourra télédiffuser les débats de certains comités, mais c'est tout.

M. Dennis Mills (Broadview—Greenwood): Monsieur le Président, je voulais poser une question à mon collègue de Kingston et les Îles.

M. Milliken: Peut-être que nous pourrions avoir le consentement unanime de la Chambre à cet égard.

M. Mills: J'ai posé la question plus tôt à mon collègue de Montréal, et elle porte sur cette partie de la recommandation selon laquelle nous ne diffuserions que certaines séances de comité. C'est la continuation du processus que nous avons ici, où on pourrait presque dire qu'il y a un système à deux niveaux. Ceux qui font partie de l'équipe tactique qui prépare la période des questions chaque jour sont presque certains de pouvoir régulièrement poser des questions. Ceux qui ne font pas partie de cette équipe tactique. . .

M. Nunziata: L'élite.

M. Mills: Mon collègue de York-Sud—Weston appelle cette équipe l'élite.

M. Nunziata: Ceux qui sont différents.

M. Mills: Certains parlent des privilégiés et des autres. De toute façon, ceux qui ne font pas partie de cette équipe peuvent attendre jusqu'à un an avant de pouvoir poser une question. Au cours de la dernière année, je n'ai pu poser que deux questions à la Chambre durant la période des questions. Par conséquent, je reçois souvent des appels téléphoniques de mes électeurs qui me disent: «Pourquoi ne posez-vous jamais de questions? Vous n'êtes jamais là. Ne travaillez-vous pas à Ottawa? Que faites-vous?» Je dois alors essayer de leur expliquer.

Je ne leur explique pas qu'il y a les privilégiés et les autres parce qu'ils ne croiraient jamais cela. Je leur explique qu'il y a bien d'autres choses qui se passent à Ottawa, comme le travail des comités et d'autres activités aussi importantes pour l'avancement du débat, en général. Bien sûr il y a les débats de l'après-midi et du soir. Autrement dit, dans notre régime parlementaire, il y a beaucoup d'activités qui n'ont rien à voir avec la période des questions.

Il y a environ deux mois, mon collègue d'Ottawa-Sud et moi étions invités à l'émission animée par Doug Fisher le dimanche après-midi, et il nous a interrogés au sujet des choses que nous voudrions changer. Si je pouvais changer une chose ici, je supprimerais la diffusion de la période des questions. Je crois que la période des ques-